Ne pas raisonner qu'en termes de quantité!

Autor(en): **Saner, Hans**

Objekttyp: **Article**

Zeitschrift: **Mobile : la revue d'éducation physique et de sport**

Band (Jahr): **3 (2001)**

Heft 4

PDF erstellt am: **31.05.2024**

Persistenter Link: https://doi.org/10.5169/seals-995277

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

La qualité de vie selon le philosophe Hans Saner

Ne pas raisonner qu'en termes de

Qualité et quantité – deux notions qui sont étroitement liées l'une à l'autre. Par la force des choses? Ne serait-il pas plus judicieux, en sport également, de rechercher des critères davantage axés sur l'émotion? C'est du moins l'avis du philosophe Hans Saner, pour qui le sport ne devrait pas se restreindre à la dimension physique uniquement.

«mobile»: Quand il s'agit de qualité de vie, en fonction de quoi – de quelles valeurs – se positionner?

Hans Saner: Si je me souviens bien, on a commencé à parler de qualité de vie, du moins dans la sphère germanique, au début des années septante. Cette idée voulait alors rendre les gens attentifs au fait que la vie perdait de sa valeur si elle n'était mesurée qu'en termes de quantité, qu'il s'agisse de la durée de la vie ou du confort matériel. Elle rappelait en effet qu'il y a aussi autre chose dans la vie, et cet autre chose est justement ce qui en fait la qualité. La qualité devrait en fait primer la quantité. Et c'est à ce stade que la polémique débute, car quelle est cette autre facteur dont dépend la qualité?

Le problème est que, comme cela survient si souvent lorsque l'on parle de valeurs qualitatives, nous ne pouvons pas définir des indicateurs universels. Ce qui fait la valeur d'une existence peut rendre une autre totalement creuse et ennuyeuse. Par contre, il est peut-être possible de nommer certains critères par la négative: ne pas être trop malheureux, ne pas trop souffrir, ne pas être trop démuni, ne pas être trop dépendant. A ces conditions, la qualité de vie reste possible. Elle se mesure en termes subjectifs. Pour moi, personnellement, mes critères sont les suivants: avoir le temps et le loisir de penser; pouvoir parler avec mes amis; être capable d'aimer, d'avoir du plaisir et de travailler; vivre dans la liberté et l'indépendance. Voilà ce qu'est pour moi la qualité de vie.

En sport aussi, il y a des exigences de qualité. Selon vous, comment définir la qualité dans le sport?

De nombreuses disciplines sportives sont fondées sur des critères d'appréciation qualitatifs; il suffit de penser au saut à skis, au patinage artistique, à la gymnastique artistique, à toutes les formes de danses de compétition ou au dressage, par exemple. Seulement, il n'est pas question de qualité de vie mais de qualité de mouvement, d'exécution, c'est-à-dire de beauté, d'élégance, de précision dans la maîtrise du corps à un niveau de performance physique élevé. Il serait intéressant de se demander, à ce stade, pourquoi tant de sports ont renoncé à des critères qualitatifs. Les Grecs, par exemple, jugeaient également la beauté du geste lors du lancer du disque et pas uniquement la distance à laquelle l'engin était expédié. Si je pose cette question, c'est parce qu'il est d'ores et déjà possible de prévoir qu'à un certain moment, ce culte de la quantité butera sur les limites imposées par le potentiel de performance humain. Et alors, il faudra soit réintroduire la notion de la qualité, soit renoncer au sport individuel compris en tant que chasse au record.

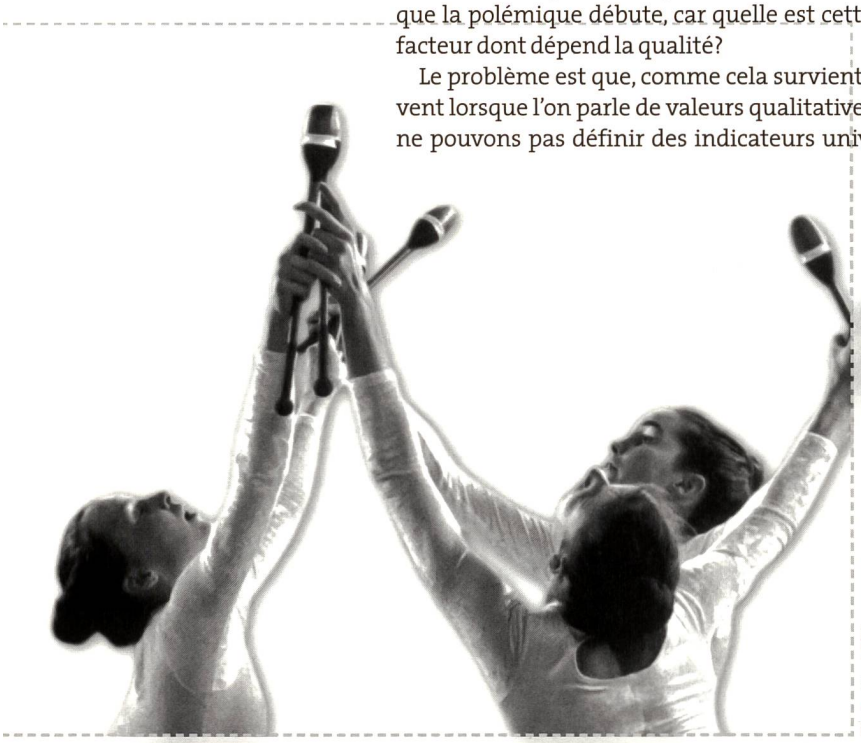


Photo: Daniel Käsermann

«La beauté, l'élégance et la précision dans la maîtrise du corps sont des qualités de mouvement.»

e vie quantité!

« Il faudrait renoncer à des sports qui ne permettent pas d'assurer une qualité de vie suffisante et durable. »

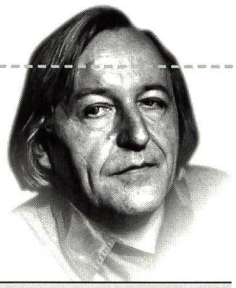
Mais qu'est-ce qui pourrait être un indice de qualité de vie dans le sport indépendamment de la qualité du mouvement ou de l'exécution?
En tous les cas une pratique sportive génératrice de plaisir non seulement pour le spectateur mais aussi pour l'acteur – le sportif – lui-même. Une pratique sportive qui, même au plus haut niveau, reste ludique; qui admet la liberté et l'indépendance et encourage la communication. Seulement, je dois avouer qu'à l'occasion, quand je vois des athlètes de haut niveau à l'œuvre ou que j'entends parler d'eux, j'ai malheureusement l'impression que tout ce qu'ils entreprennent est effectué en fonction d'une performance mesurée en termes de quantité et n'a pas de sens en soi dans la mesure ou l'aspect ludique est trahi et a été totalement évacué. C'est justement lorsque le sport devient un métier qui ne laisse guère de place à d'autres occupations qu'il doit être porteur de qualité. Sinon, le sport de haut niveau ne serait qu'une machine à détruire, à broyer les athlètes.

Le fait que l'on admette – peu en importe la raison, d'ailleurs – des sports ou des méthodes d'entraînement qui ne sont pas seulement dangereux mais aussi nuisibles, est scandaleux. Car, ce faisant, on devient responsable de la mauvaise qualité de vie des athlètes qui s'adonnent à ces sports. Cela revient à créer des victimes sociales du sport, comme d'autres causes peuvent produire des victimes du travail. Par conséquent, il faudrait renoncer à des sports qui ne permettent pas d'assurer une qualité de vie suffisante et durable.

Dans le domaine de l'éducation, que signifie pour vous la qualité?
L'éducation a deux visages: d'une part, c'est la transmission d'un savoir consacré par la tradition, d'autre part c'est l'appropriation d'un savoir dont on reconnaît et accepte la valeur. A cet égard, l'exigence de la qualité doit être satisfaite. En ce qui concerne la transmission du savoir, la qualité s'exprime par le biais de la méthode utilisée. Il importe en particulier de ne pas gaver l'apprenant de savoir mais de le considérer comme une personne douée de réflexion et capable d'assimiler ce qu'on lui apprend autrement que par cœur. Est digne d'être transmis ce qui témoigne d'une certaine élévation culturelle et intellectuelle et pas seulement ce que juge bon une instance quelconque ou ce qui est à la mode. L'acquisition du savoir est une opération qui relève de la compréhension et non de la contrainte. Et les critères personnels font que l'apprenant doit lui-même accepter la matière et la manière dont celle-ci lui est transmise. Toute éducation de qualité est fondée sur l'idée que ce qui est digne d'être transmis a un effet sur la personne qui l'acquiert et que cet effet contribue au développement progressif de cette dernière.

Qui définit la qualité dans le domaine de l'éducation? La société, les parents, le corps enseignant, les élèves?
Tous tentent de le faire. Car le pouvoir de définir est le pouvoir le plus recherché. Si la définition des parents ne correspond plus à celle de leurs enfants, nous assistons à un conflit de générations. Si certains sous-systèmes de la société, par exemple l'économie, l'église ou l'armée donnent une autre définition que les parents, nous assistons à un conflit social. Celui qui arrive à faire «passer» sa définition aura le dernier mot. En d'autres termes, ce qui se décide ici, c'est l'attribution du pouvoir, qui marquera la génération suivante.

En ce qui concerne l'éducation physique à l'école et le sport pratiqué au sein des clubs, quels critères pourraient/devraient à votre avis caractériser un enseignement de qualité?
Il me semble l'avoir déjà dit: le plaisir, le jeu, la communication et la liberté. Je pourrais encore ajouter: le fait de ne pas se restreindre à la dimension physique uniquement. m



Hans Saner...

Après plusieurs années d'enseignement au niveau primaire, Hans Saner a étudié la philosophie, la psychologie et les lettres germaniques. Auteur de plusieurs livres, il s'est depuis lors avant tout consacré à la philosophie. Hans Saner dit de lui-même qu'il «n'est pas un sportif». Adresse: Wanderstrasse 10, 4054 Bâle.